

Le grand voyage de Hanun



Sommaire

Chapitre I : On ne peut pas déjeuner tranquille !

Chapitre II : La mission

Chapitre III : La traversée d'Aquilur

Chapitre IV : Les terres sauvages

Chapitre V : Les montagnes blanches

Chapitre VI : Kaz-Nehir

Chapitre VII : La ville des hommes

Chapitre VIII : Kaz-Fokor

Chapitre IX : Une nouvelle cité

Lexique

Deux jeunes nains fugueurs ont été attrapés par la tribu de gobelins voisine de la forteresse où habite Hanun. Ce dernier, à la tête d'une petite troupe de sauvetage, a tenté de libérer les prisonniers, en vain, les gobelins sont trop nombreux. Mais les renforts sont arrivés...

Le chef de l'expédition de sauvetage, qui avait échoué même s'il l'ignorait encore, vit arriver avec une grande joie et un soulagement certain l'armée menée par Douxla son roi. Les deux centaines de guerriers bien armés, bien recouverts de différentes pièces d'armure et bien motivés, étaient impressionnantes et Hanun se sentit capable de mener une telle troupe à l'assaut de la caverne. Douxla était à la tête de la troupe en tant que souverain, mais il laissa le commandement à Hanun sans faire d'histoire, conscient de la supériorité guerrière de son vassal.

Hanun commanda la charge droit sur le rideau de défenseurs de la caverne, qui ne comptait qu'une centaine de gobelins tremblants. Cette défense ridicule fut enfoncée dans un élan irrésistible et les nains arrivèrent dans la grande salle pour y découvrir les deux jeunes prisonniers, ou plutôt ce qu'il en restait, c'est-à-dire principalement les torsos, une partie des filets ayant même été déjà prélevés. Les membres étaient déjà rongés et seuls les os avec un peu de chair témoignaient de l'appétit des convives.

Ceux qui avaient goûté à la viande entouraient maintenant la troupe des visiteurs, toute la tribu ayant encerclé les nains, espérant vaincre par le nombre puisqu'ils étaient environ dix fois plus nombreux que leurs adversaires. Mais les nains étaient maintenant en colère et Hanun hurla « Pas de quartier ! » Tous les nains présents foncèrent alors dans toutes les directions, sans plan particulier d'action sinon l'envie de tuer tous les gobelins visibles. En l'espace de quelques minutes, plus de la moitié des gobelins périrent, sans qu'aucune perte ne soit déplorée côté nain et les choses en seraient restées là si les gobelins n'avaient pas alors joué leur atout maître : un troll élevé au sein de la tribu, choyé et patiemment dressé pour servir en une telle occasion. Les gobelins l'avaient affublé d'un semblant d'armure constituée de plaques de bric et de broc, un peu de métal, beaucoup de bois et un peu de pierre, l'ensemble tenait avec de la ficelle et beaucoup d'imagination.

Plus inquiétant, le troll brandissait une massue de pierre, taillée dans le roc à temps perdu et qui était du bel ouvrage eu égard à son origine. Pour des nains, c'était une arme grossière, mal fabriquée, pas bien finie et beaucoup trop lourde. Pour un goblin c'était une arme d'une grande finesse, bien terminée, d'une fabrication irréprochable, mais inamovible à cause de son poids excessif. Pour un jeune troll des montagnes, elle était parfaite.

Le troll fonça la massue haute à la rencontre des ennemis de sa famille adoptive, il abattit son arme sur le premier nain qui ne s'était pas écarté assez vite, ou trop confiant dans la qualité de son casque. Le coup était rude, mais le casque était vraiment de la bonne fabrication naine et résista parfaitement au choc. Les vertèbres de son porteur résistèrent moins bien et la tête coiffée du fameux casque s'enfonça dans le torse de son propriétaire. Le nain s'effondra, première victime de l'affrontement de la journée. Dans un premier temps les nains s'écartèrent du troll, voulant étudier ce nouvel adversaire qui était à l'origine de leur seul mort. Puis Hanun fonça sur la bête, se glissa en dérapant sur les genoux sous le ventre du troll tout en évitant le furieux coup de massue qui visait sa tête et asséna un bon coup de sa masse de bas en haut dans l'entrejambe de son adversaire.

Si Hanun avait choisi une hache comme arme principale ce jour-là, au lieu d'opter pour une masse, le troll aurait eu l'entrejambe fendu, il serait probablement tombé et le combat se serait rapidement terminé. Mais Hanun était parti en urgence pour combattre des gobelins, il s'était donc muni de son arme favorite contre les gobelins, c'est-à-dire une masse à tête ronde fixée sur un manche droit, le tout en bon acier inusable. L'effet d'un violent coup de masse ronde sur une tête de gobelin est généralement définitif, il l'est beaucoup moins sur une paire de testicules trollesques. En revanche, si l'effet n'est pas mortel, il reste douloureux, même si le coup avait été porté de bas en haut et donc moins fort que Hanun ne l'aurait voulu.

Le troll hurla de douleur et de rage, trébucha en avant, à moitié sous l'effet de la douleur et de la surprise et à moitié pour essayer de suivre Hanun sous ses propres jambes, en se penchant en avant. Puis il redressa la tête, oublia sa douleur et fonça à nouveau sur les nains qui se trouvaient en face de lui, associant leurs silhouettes avec le coup reçu et désirant se venger. Il rejoignit un groupe de trois guerriers nains résolus à ne pas faiblir. Le premier faisait partie de la troupe initiale qui avait accompagné Hanun, il n'était armé que d'un casse-tête métallique en forme de bec d'oiseau, car il avait suivi le même raisonnement que Hanun à son départ de Kaz-Madün. Il ne portait qu'une cotte de maille légère s'arrêtant à la taille et pas de bouclier et cela fut sa perte. Les deux autres étaient carapaçonnés comme il convient quand on part en guerre avec un peu de temps pour se préparer, ils avaient suivi le roi et avaient choisi soigneusement leurs armures et leurs armes.

Le troll choisit de frapper celui qui semblait le moins bien équipé en premier et sa massue écarta irrésistiblement le casse-tête du pauvre Maxün, car tel était son nom, mais ne vous attachez pas trop à lui car son histoire se termine là. En effet, la trajectoire de la massue de pierre ne s'arrêta pas en si bon chemin et après avoir écarté le casse-tête, elle rencontra l'épaule de Maxün. La cotte de maille

protège raisonnablement son porteur d'habitude, mais elle ne fait pas de miracle quand même et Maxün fut projeté sur le côté, l'humérus brisé en deux. Il laissa choir son casse-tête, mais résista à l'évanouissement malgré la douleur. Il put ainsi regarder la mort en face quand le second coup de massue lui écrasa le torse, réduisant ses côtes en bouillie, aplatissant son cœur qui explosa sous le choc et vidant ses poumons dans un soupir définitif. Le troll était satisfait de son œuvre et la regardait avec intérêt quand il se fit écraser les orteils par la masse de Hanun, qui revenait dans la bataille. En même temps les deux compagnons de feu Maxün vengeaient leur ami en taillant dans les mollets du troll, l'un avec sa hache, l'autre avec une dague tirée de son fourreau pour l'occasion.

Le troll s'abattit au sol tout en essayant de s'attraper les doigts de pied meurtris avec la main gauche, la droite s'agrippant désespérément à sa massue minérale. Il se tortilla un peu au sol en essayant de se relever, mais les trois nains le frappèrent conjointement aux jambes en évitant ses ruades, anéantissant ses espoirs de rejoindre la station debout. Un coup de hache particulièrement adroit lui trancha le tendon d'Achille, un coup de pointe de dague dans l'arrière de la cuisse paralysa une de ses jambes et les coups répétés de masse sur ses doigts finirent par lui faire lâcher son arme.

Le troll restait dangereux, même au sol et même sans arme, car il pouvait attraper une victime et la déchirer à mains nues, mais une dizaine de guerriers nains se joignirent à ses tortionnaires et une avalanche de coups de hache et de masse lui brisa les bras, puis s'acharna sur son abdomen. Aucun nain n'avait pensé à apporter une lance, mais une des broches qui avaient servi à la cuisson des deux jeunes fut récupérée et profondément enfoncée dans le ventre du troll.